

DEATH OU LA MORT DE LA MORT

**Mort, cache ton orgueil. Si des faibles te nomment
Cruelle et sans pitié, moi je sais que c'est faux
Car l'homme que tu crois avoir défait ne meurt
Pas vraiment, pauvre Mort, et tu ne m'auras point.**

**Le Sommeil apaisant contrefait un plaisir
Que tu sais procurer d'une main généreuse.
Et les preux n'ont qu'un but : s'asseoir à ton festin :
Soulagement des chairs, délivrance de l'âme.**

**Esclave du Destin, des rois, des miséreux,
Tu côtoies le Poison, la Guerre et les Fléaux ;
Et l'opium, ou quelque liqueur, me berce mieux
Que tes bras. Tu vois, rien ne justifie ta morgue.**

**Le temps de fermer l'œil, je veillerai sans fin
Et tu me rendras tout, jusqu'à ton dernier souffle !**

*Holy Sonnets, X. John DONNE (1573-1631).
Traduction libre de Sébastien LISE.
Le texte original est repris à la page suivante.*

JOHN DONNE - HOLY SONNETS. X.

**Death, be not proud, though some have called thee
Mighty and dreadful, for thou art not so ;
For those, whom thou think'st thou dost overthrow,
Die not, poor Death, nor yet canst thou kill me.**

**From rest and sleep, which but thy picture[s] be,
Much pleasure, then from thee much more must flow,
And soonest our best men with thee do go,
Rest of their bones, and soul's delivery.**

**Thou'rt slave to Fate, chance, kings, and desperate men,
And dost with poison, war, and sickness dwell,
And poppy, or charms can make us sleep as well,
And better than thy stroke ; why swell'st thou then ?
One short sleep past, we wake eternally,
And Death shall be no more ; Death, thou shalt die.**